AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 14-2-73 478617

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION de la STATION "AQUITAINE" (Tél. (56) 86-22-75)
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES ATLANTIQUES

ABONNEMENT ANNUEL

30,oo Francs

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
Chemin d'Artigues, 33 - CENON
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

BULLETIN TECHNIQUE N° 149 DE FEVRIER 1973 — 1973-2

LA LUTTE INTEGREE CONTRE

LE PUCERON VERT DU PECHER

(MYZUS PERSICAE)

L'emploi répété des insecticides phosphorés pour lutter contre les pucerons, puis la tordeuse orientale, ont abouti au cours des dernières années à l'apparition progressive de lignées résistantes de pucerons verts à l'égard des esters phosphoriques. D'abord limité au Sud-Est, le phénomène s'est étendu aux vergers de la vallée de la Garonne, et actuellement, à la majorité des vergers industriels du Sud-Ouest.

Il est donc nécessaire de remédier à cette impasse de la lutte chimique classique en abordant le problème sous l'angle de la lutte intégrée.

Les premiers travaux dans ce domaine ont débuté dans les vergers de pêchers du Sud-Est en 1966-1967 et se sont poursuivis jusqu'en 1971. Ils sont l'oeuvre d'une équipe de chercheurs et de techniciens appartenant à divers organismes (INRA, Institut Pasteur, CTGREF, ACTA, Protection des Végétaux...). Les résultats obtenus font l'objet d'un compte-rendu publié par l'Institut Pasteur sous les signatures de MM. RENAUDIERE, IPERTI, LECLANT, LYON et MICHEL, auquel nous nous référons fréquemment.

Rappel de biologie :

Myzus persicae hiverne sous forme d'oeufs qui éclosent très précocément (fin janvier dans les vergers du Languedoc-Roussillon ; février-mars dans le Sud-Ouest) pour donner naissance à des femelles isolées, appelées "fondatrices". Celles-ci sont à l'origine d'une deuxième génération qui évolue à l'intérieur des fleurs, dans les régions méridionales surtout. Les colonies se développent ensuite à l'extérieur, sur les pédoncules des jeunes fruits et sur les rosettes de feuilles. La succession des générations aboutit en mai-juin à l'infestation maximum. Puis, sous la pression croissante des insectes auxiliaires (syrphes et coccinelles notamment), et par suite de l'apparition de plus en plus fréquente de pucerons ailés qui migrent vers d'autre plantes, l'attaque diminue d'intensité pour cesser le plus souvent totalement pendant l'été.

En octobre, les insectes ailés reviennent sur le pêcher sous forme de femelles "gynopares" qui déposent sur les feuilles des larves de femelles "ovipares". Ces dernières, après accouplement avec des mâles ailés, déposent les oeufs d'hiver, le plus souvent à l'aisselle des bourgeons, sur les pousses de l'année. La ponte se poursuit tardivement, (jusqu'en janvier dans le Languedoc).

.../...

P3

Dégâts :

Les dégâts primaires dûs aux fondatrices et aux premières larves apparaissent sur les fleurs et les jeunes rosettes de feuilles. Sur les fleurs, (seulement dans les situations les plus méridionales), les piqûres des fondatrices sur la face interne du calice, les filets des étamines, l'ovaire et le pistil, provoquent l'avortement suivi du dessèchement des organes attaqués. Sur les jeunes rosettes, on note un jaunissement, un arrêt de la croissance, puis le dessèchement et la chute des feuilles les plus atteintes.

Les dégâts secondaires se manifestent par des chutes de jeunes fruits lorsque les colonies de pucerons sont établies sur les calices ou les pédoncules, et par des crispations et des perturbations de croissance des jeunes pousses.

Incidence des techniques culturales sur les pullulations de Myzus persicae :

Les vergers mal entretenus subissent généralement de fortes invasions printanières qui s'effondrent brutalement par la suite, en raison de la surpopulation et sous l'action des insectes prédateurs, très actifs dans ce type de plantation.

Par contre, dans les vergers industriels, fréquemment traités en cours de végétation, l'allure générale de l'invasion est souvent différente. En effet, 90 % des oeufs de pucerons sont éliminés lors de la taille, ce qui limite considérablement le nombre de fondatrices et retarde l'explosion des populations. Mais, sous l'effet des irrigations qui prolongent la période de pousse des rameaux, les colonies de pucerons, peu nombreuses à l'origine se maintiennent plus longtemps sous forme aptère (c'est-à-dire non ailés) et se multiplient d'autant plus rapidement que les températures deviennent plus élevées. L'émigration est retardée, et les attaques de début d'été peuvent prendre une certaine importance.

Résistance de Myzus persicae aux esters phosphoriques :

L'une des causes principales des échecs enregistrés ces dernières années réside dans l'emploi des oléoparathions en traitement de prédébourrement, à une époque où les oeufs sont déjà éclos. Ceci est surtout vrai pour la région du Sud-Est mais s'applique également, quoique dans une moindre mesure, aux vergers d'Aquitaine.

Ce traitement précoce est suivi fréquemment de 3 ou 4 applications d'esters phosphoriques qui donnèrent satisfaction pendant quelques années. Mais peu à peu, les résultats devinrent insuffisants et des essais de laboratoire (BONNEMAISON) ont prouvé que la résistance des pucerons ainsi traités pouvait rapidement être 80 fois supérieure à celle des souches d'origine.

(à suivre)

L'Ingénieur d'Agronomie et
L'Ingénieur des Travaux Agricoles
Chargés des Avertissements Agricoles

J. TOUZEAU - C. VENEQUE

L'Ingénieur en chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"Aquitaine"

M. LARGE

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant : L. BOUYX